



**INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU**

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE



GRAND BASTIA

Doper l'attractivité

P22

GHJUVAN TERAMU ROCCHI

*Hommage
à
l'Alb'Oru*



INITIATIVE

*L'Histoire
en
conférence*



1,60€



BATTÌ P2 • ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P4 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



Mille sabords!

Tremblement de terre en 2015, tempête en 2017, en Corse. Les nationalistes, tels des filibustiers, ont remporté la bataille des législatives avec l'élection de trois de leurs candidats sur les quatre circonscriptions que compte l'île. Scènes de liesse dans les rues pour fêter la victoire de trois moussaillons qui n'en sont pas! Et ce même dans la cité impériale pourtant gagnée haut la main par le candidat Les Républicains.

«*Les Corses se distinguent encore*» entend-on! Prenons cela pour un compliment face aux «*Vous irez voir Angela pour obtenir les euros pour votre culture*», «*ne faisons pas leur bonheur malgré eux*», «*qu'on leur donne leur indépendance et passons à autre chose*». Des réflexions aux relents corsophobes qui refléussent en ce début d'été. Si ce flot haineux était prévisible face à cet ouragan, il est probablement lié cette fois-ci au réveil de l'un - ce peuple qui a beaucoup donné et peu reçu - et de la peur des autres qui comprennent que la donne est désormais quelque peu différente.

La vague macroniste n'a pas atteint les côtes corses. Mais comme sur le continent, la tornade «dégagiste» a brisé les dynasties politiques qui tenaient la barre depuis des décennies. Le vaisseau des candidats qui se pensaient éternels n'est plus qu'un radeau de médusés. Seul corsaire rescapé, le candidat LR de la 1^{re} circonscription élu grâce aux idées qu'il défend, certes, mais aussi indéniablement parce qu'il est un nouveau visage dans ce paysage législatif.

Aujourd'hui, portés par ce nouveau souffle insulaire, nos quatre députés font cap sur le Palais Bourbon. Et, si les Corses ne partagent qu'une seule attente vis-à-vis de MM. Acquaviva, Castellani, Colombani et Ferrara, c'est qu'ils fassent entendre leurs voix et agissent pour l'intérêt général de l'île pour ne pas risquer d'être considérés comme de simples forbans. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Terramotu puliticu

Ind'a storia di Corsica cum'è ind'è quella di u Palazzu Bourbon, ghjè a prima volta chi eletti nazionalisti corsi ci la facenu à vince un'elezione legislativa. Tandù, ci seranu trè deputati «Pè a Corsica» frà i 577 ch'ella conta l'Assemblea Naziunale. A prima seduta publica si ferà u 27 di ghjugnu per un mandatu di 5 anni. For'di quella d'Aiacchi chi hè fermata à diritta cù l'elezione di Jean-Jacques Ferrara (LR), tutte l'astre circuscrittione isulane, vale à di e duie di u Cismonte è a seconda di u Pumonte, sò state vinte da i candidati di a magiurità territoriale. Dopu à a so vittoria di pettu à Sauveur Gandolfi-Scheit, u merre di Biguglia (LR), Michel Castellani, professore d'università, militante nazionalistu di sempre, hè oramai u deputatu di a prima circuscrittione di u Cismonte. À fiancu à ellu, sempre ind'u Cismonte, ma ind'a seconda circuscrittione, Jean-Félix Acquaviva hà vintu u fottogliu di Paul Giacobi chi avia decisu d'un ripresentassi ind'u cuntestu ghjudiziariu assai tesu per ellu. Ci eranu 11 candidati ingagiati in stu cuntrastu, è ghjè dunque u merre di Lozzi chi hà pigliatu a suprana, à u secondu giru, contr'à Francis Giudici (LREM), u merre d'A Ghisunaccia. Ind'a seconda circuscrittione di u Pumonte, ci hè statu dinù un terramotu di quelli cù a scunfitta di Camille de Rocca Serra (LR). Ghjè Paul-André Colombani, duttore nativu di Zonza, chì hà riesciutu sta scumessa. Si tratta d'un cambiamentu impurtante per i nazionalisti corsi chi, sinu à oghje, s'eranu presentati poch'è micca à l'elezione legislative è chi trovanu qui, cù ste trè vittorie, una vera pussibilità di fassi sente in cima di u Statu, di purtà e so rivendicazione storiche cum'è quella d'un statutu specificu cù pudere legislativu di pienu dirittu, di a cuuffialità di a lingua corsa, di l'ammistia di i prigiuneri è di a creazione d'un statutu di residente. A fine di st'elezione legislative annuncia u principiu d'una nova battaglia pulitica, quella di dicembre cù in mira a creazione, u primu di ghjennaghju di u 2018, di a cullattività unica. Nanzu d'esse eletti, i deputati nazionalisti corsi chjamavanu à «un votu d'adesione» per mette in ballu «un'alternativa chi (...) puderia inghjennà e cundizione di l'emancipazione». Pare ch'ellu hè statu intesu u so missaghju... ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenaï,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ◊
CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



UN EXERCICE ANTI-POLLUTION GRANDEUR NATURE



La préfecture maritime de la Méditerranée organisait il y a quelques jours un exercice de récupération d'hydrocarbures en mer. Au large d'Ajaccio, 7 bâtiments ont été mobilisés pour l'occasion.

Mercredi 14 juin, 13h30. L'alerte est donnée. Une nappe de pollution se répand dans le golfe d'Ajaccio. Le littoral est menacé. Aussitôt, tous les moyens de lutte contre la pollution, téléguidés depuis la base d'Aspretto, sont mobilisés. En l'espace de quelques minutes, ce ne sont pas moins de 6 bâtiments qui prennent la mer, bientôt rejoints dans les airs par un hélicoptère de la gendarmerie chargé de relocaliser la nappe. Cet inquiétant scénario auquel ont pu assister à distance les baigneurs du Ricanto n'était heureusement qu'un exercice grandeur nature organisé par la préfecture maritime de la Méditerranée. «*Nous faisons des exercices de lutte contre la pollution marine tous les ans. C'est une des responsabilités du préfet maritime*», explique le vice-amiral d'escadre Charles-Henri de la Faverie du Ché, préfet maritime de la Méditerranée. «*Chaque année, on tourne sur l'ensemble de la façade méditerranéenne*», ajoute-t-il précisant que de tels exercices ont déjà été organisés entre la Corse et l'île d'Elbe, au large de Bonifacio, ou encore à Monaco l'année passée. «*On s'est dit que cette année, il fallait le faire au large d'Ajaccio car la plupart des risques de pollution se situent près des ports*».

Répondant aux besoins Orsec (Organisation de la réponse de la Sécurité civile) pour faire face aux pollutions maritimes, cet exercice a pour but d'entraîner les moyens antipollution à la récupération d'hydrocarbures en mer dans le cadre du plan Polmar. Il vise également à vérifier que ces moyens de lutte constitués non seulement de la Marine, mais aussi des administrations qui travaillent en mer, comme les Affaires maritimes ou la Douane, sont capables de travailler ensemble régulièrement.

À l'occasion de cet exercice, le *Jason* [bâtiment d'assistance, de soutien et de dépollution] et l'*Abeille Flandre* [remorqueur d'intervention, d'assistance et de sauvetage], deux bâtiments de la Marine particulièrement adaptés à la lutte contre les nappes de pollution, avaient traversé la Méditerranée depuis Toulon. «*Ces bâtiments ne font pas que ça, l'Abeille Flandre, par exemple, est un bâtiment qui sert à empêcher que les navires de commerce ne viennent se mettre à la côte quand il y a du mauvais temps afin qu'ils ne s'échouent pas. Mais elle est aussi adaptée à pouvoir disper-*

ser des produits pour diluer ou faire couler la pollution. Le Jason a quant à lui la possibilité de déployer des barrages permettant de concentrer la nappe et de l'aspirer, puisqu'il peut embarquer jusqu'à 1000m³ de produits», indique le VAE du Ché. Également sur le pont, le *Persevero*, remorqueur du port d'Ajaccio, a aidé le *Jason* à établir un barrage en mer pour contenir la nappe de pollution simulée par de l'écorce de riz non toxique et biodégradable. En parallèle, deux petites unités ont «chaluté» ce qui n'avait pas pu être contenu dans le barrage effectuant ainsi une lutte dite de «second rideau».

Enfin une vedette côtière de la gendarmerie maritime a assuré la surveillance du plan d'eau. «*Cet exercice nous a aussi permis de vérifier que la base d'Aspretto est particulièrement adaptée à la première réponse car elle a des moyens de lutte contre la pollution, et que grâce à sa plateforme hélicoptère et à son port elle peut recevoir des renforts de Toulon par exemple*», a conclu le préfet maritime. ■ **Manon PERELLI**



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

18 JUIN: APRÈS L'APPEL, LE RÂTEAU!

Photos DR & Manon Perelli



Si les appels du pied aux abstentionnistes ont eu un effet – au demeurant limité – ce ne fut pas à leur avantage: pour les deux députés sortants LR et les deux giacobbinistes ralliés à la majorité présidentielle, le second tour des législatives se solde par un véritable râteau.

Tous les candidats encore en lice au soir du premier tour étaient au moins d'accord sur un point: la nécessité de convaincre les abstentionnistes, voire de reconquérir des électeurs jusqu'alors zélés mais qui, cette fois, semblaient mettre un point d'honneur à signifier qu'il y a un début – et par là-même une fin – à tout. À ce stade, la défection des inconditionnels d'hier pouvait encore passer pour un simple coup de semonce. Chacun s'est donc employé à persuader les inscrits réticents de redevenir des votants, avec plus ou moins de succès, et plus ou moins de bonheur. Ainsi, dans la 1^{re} circonscription de Corse-du-Sud, loin de régresser, le taux d'abstention a frôlé les 60 %. Près de 5 points de plus par rapport au premier tour, et 13 points de plus qu'au second tour de 2012 qui avait vu Laurent Marcangeli l'emporter sur le sortant, Simon Renucci. Et un verdict des urnes particulièrement sévère pour Maria Giudicelli, candidate investie par La République en marche, qui n'aura rallié à elle que 1742 suffrages supplémentaires, tandis que Jean-Jacques Ferrara, déjà favori, en gagnait 4675 et s'octroyait une victoire incontestable. Mais si celui qui, désormais, sera le seul représentant de la droite corse à l'Assemblée nationale a obtenu un score bien plus élevé que son prédécesseur, depuis la victoire de celui-ci en 2012, près de 1800 voix se sont évaporées. Peut-être n'est-ce là qu'un effet de la sécheresse précoce. Ou peut-être est-ce un voyant d'alerte à ne pas ignorer. Reste que si cette première circonscription aura été la seule à voir un candidat LR faire la course en tête puis l'emporter sans peine, c'est peut-être parce que Jean-Jacques Ferrara, tout en appartenant à un parti traditionnel, peut se prévaloir lui aussi de répondre à un désir de renouveler la représentation parlementaire corse. Et qu'en l'occurrence, il restait l'option la plus crédible.

Dans la 2^e circonscription de Corse-du-Sud, l'abstention a au contraire reculé de plus de 6 points. Mais le retour vers les urnes de plus de 3500 inscrits a été fatal à Camille de Rocca Serra, face auquel Paul-André Colombani a fait mentir l'antienne du «*tout tremble... et rien ne bouge!*» Au soir du premier tour, le député sortant se promettait «*d'identifier*» et ramener vers les bureaux de vote des abstentionnistes dont on pouvait «*être sûr*» que, «*majoritairement*», ils se reporteraient sur lui. En un certain sens, il a été entendu. À Porto-Vecchio, la participation a effectivement augmenté de près de 14 points entre les deux tours. Mais avec elle, c'est l'électorat du candidat de Pè à Corsica qui a connu l'accroissement le plus marqué, jusqu'à lui valoir la majorité des suffrages. Sur le plan symbolique, prendre un râteau dans son propre jardin est peut-être le plus pénible à digérer. Mais le désormais ex-député LR a, aussi, totalement perdu la bataille à Sartène où il l'avait emporté en 2012 face à Jean-Christophe Angelini, à Bonifacio où il s'était imposé en 2012 et 2007 et plus encore sur le 6^e canton d'Ajaccio qui, après lui avoir été largement favorable en 2007 lui avait préféré Jean-Christophe Angelini en 2012 et a cette fois plébiscité Paul-André Colombani.

Participation en hausse également dans la 1^{re} circonscription de Haute-Corse, où le sortant Sauveteur Gandolfi-Scheit pouvait espérer que la remobilisation des inscrits se ferait en sa faveur. Mais où Michel Castellani, qui bénéficiait déjà d'une avance confortable s'est imposé avec un score sans appel, frôlant même le jeu égal sur la commune de Biguglia dont son adversaire est le maire. Une victoire que le perdant a du reste saluée officiellement avec élégance.

Taux d'abstention imperceptiblement en baisse, mais forte mobilisation pour Jean-Félix Acquaviva dans la 2^e circonscription de Haute-Corse où le candidat de la majorité présidentielle n'a pu que prendre acte de sa défaite, tout en restant assuré cela dit de la fidélité des électeurs de sa commune de Ghisonaccia. Ce qui, on l'a vu, n'a pas été donné à tous.

Victoire historique des uns, ou défaite sans précédent des autres, les avis divergent bien entendu, selon qu'on soit de l'un ou l'autre camp. Certains invoquent le «*dégagisme*», oubliant au passage qu'il consiste à prôner l'éviction d'un pouvoir en place, sans opter pour une alternative. Or les électeurs de Corse qui se sont exprimés ont bel et bien retenu une option bien nette. Celle de choisir le changement, sans pour autant suivre à la lettre les mots d'ordre nationaux. ■ **PMP**

3 QUESTIONS À**PAUL-ANDRÉ COLOMBANI**

nouveau député
de la 2^e circonscription de Corse-du-Sud

Trois députés nationalistes à l'Assemblée nationale c'est historique. Mais votre victoire est d'autant plus importante qu'elle symbolise aussi la chute d'un bastion...

D'autres bastions étaient tombés avant nous. Ce n'est que le fil de l'histoire. Ce n'est pas une surprise parce que les nationalistes étaient unis et quand ils sont unis et qu'ils produisent du travail comme ils l'ont fait depuis 18 mois, les Corses y adhèrent. Les nationalistes ont montré qu'ils savent parler à tout le monde, qu'ils savent travailler et produire des projets qui structurent l'avenir de la Corse dans les mois qui arrivent. Alors que de son côté Camille de Rocca Serra était plutôt sur une dynamique un peu descendante. C'est un tout qui fait que le dernier bastion du clanisme est tombé.

Le 27 juin a lieu la séance inaugurale de la nouvelle Assemblée Nationale. Comment comptez-vous vous positionner dans celle-ci ?

L'idéal serait de pouvoir siéger au sein d'un groupe on le sait. Nous avons entamé des discussions avec d'autres élus. Ce sera difficile de pouvoir faire un groupe, mais on essaie quand même. Dans tous les cas, on sera absolument vigilants sur toutes les questions corses, on fera du lobbying à chaque instant. On va porter notre parole au sein de l'Assemblée nationale et se faire entendre sur les questions qui font notre identité, que ce soit la question des prisonniers, la question de l'inscription de la Corse dans la Constitution, de la coofficialité ou encore du statut de résident.

Être non inscrit ne veut pas forcément dire être inaudible. On a vu parfois des députés non inscrits être plus actifs que des députés à l'intérieur de groupe. Vous comptez être ce genre de député ?

D'abord, on va essayer d'être pragmatiques. On ne va pas à l'Assemblée nationale pour rechercher le conflit, faire de l'obstruction ou ce genre de choses. On a montré ces derniers mois qu'on était capables de parler à tout le monde. Mais il est clair que nous allons essayer de nous faire entendre par tous les moyens que l'on peut utiliser. ■

Propos recueillis par Manon PERELLI

CULTURE

L'ALB'ORU HONORE GHJUVAN TERAMU ROCCHI



Photo Jacques Paoli

L'hommage rendu à Ghjuvan Teramu Rocchi, au militant de la langue, au maître d'école, au poète, par le centre culturel Alb'Oru à Bastia, a eu la résonance d'une journée de témoignages d'admiration, de respect, et d'affection envers celui qui, de l'avis général compte parmi les personnages les plus influents du Riacquistu.

Atelier de la nature, poétique, d'écriture, et créatif ont ponctué cette journée d'hommage dont le point d'orgue fut l'inauguration de la salle de spectacle de l'Alboru, avec ce message indélébile au dessus de la porte d'entrée où le public n'entrera désormais plus de la même manière: «*Ch'ellu sia unuratu qui à Ghjuvan Teramu Rocchi, penna di u populu è cagione di a so lotta, da L'Oretu locu mondu issu pellegrinu umile à paziente s'hè accustatu l'universale. Stitutore è pedagogu, hà sapiutu inghjennà arnesi fattivi per a lingua corsa è rigalà ne l'essenza à chi vulia*»... quelques mots pour résumer une vie entière dédiée à la sauvegarde de la langue corse, par l'école et les enfants, par le chant et l'universel. Dans les années 1970, l'école qui ouvrait à Loretu di Casinca dans le droit fil des universités d'été, dans le local dépoussiéré de l'ancien café La Madelon faisait figure de défi, voir de défiance. L'homme droit dans ses bottes, fidèle à ses idées et porté par le souffle du Riacquistu, a tracé le chemin, ouvert la route *senza mai fiatà*. Précurseur, initiateur, instructeur, il fait aujourd'hui figure de «monument» de la langue et de la culture corse, infatigable pèlerin dont l'œuvre inestimable est grandement estimée de l'ensemble des acteurs du monde de l'éducation et de la culture, «*cume terra à suminà*».

Ghjuvan Teramu Rocchi est l'homme de cette terre. Le semeur d'hier entame avec bonheur la récolte. Et s'il a eu du mal à cacher son émotion devant tant de reconnaissance, il ne perd jamais de vue d'où il vient et où le chemin doit mener: «*Le Riacquistu ne s'arrête pas à une revendication et aux acquis obtenus. Il reste l'anc'à di è l'anc'à fà [tout ce qui reste à faire], sans limite. C'est une activité permanente dont le suis fier d'avoir collaboré à ouvrir la route. Tocc'à falla sfruttà*».

Autour de Ghjuvan Teramu Rocchi en cette journée d'hommage,

sa famille, ses amis, ses élèves, les instituteurs qu'il a formés, les groupes et chanteurs qui ont mis en musique ses textes, ceux et celles, aussi, qui reconnaissent en lui le mentor du Riacquistu. Pour Henri Olmeta, homme de théâtre et chanteur, la rencontre avec Ghjuvan Teramu Rocchi en 1978 dans le cadre des mises en scènes de *Puesie d'oghje* a été déterminante: «*Sa facilité de communication et sa pédagogie permettaient d'établir une relation directe et productive. C'est un honneur immense pour moi d'avoir collaboré avec cet homme généreux et humble et un bonheur de participer à l'hommage qui lui est rendu*». Francesca Desideri, chercheuse et cueilleuse amoureuse des plantes, le définit comme «un castagnu», ou «un monument» toujours prêt à aider: «*Il fait partie de ces hommes nés pour le partage des savoirs, animés par un besoin incessant de transmettre... epiante chis'arripiccanu anu bisognu di puesie. Quelle di Ghjuvan Teramu Rocchi e nustricenu!*» Lucia Santucci, ancienne conseillère pédagogique de la trempe de Rocchi évoque «son père d'écriture. *Il a su provoquer en moi, issue d'une famille de femmes improvisatrices, le besoin de mettre des mots sur les métaphores de mon enfance. Hè un pentone, nè acqua nè ventu u ponu fà svià*». Patrizia Gattaceca parle de celui qui a accompagné ses premiers pas dans le militantisme culturel: «*Il a une force et une volonté de transmettre exceptionnelles. Son investissement est sans limite, et va de pair avec sa vision de la jeunesse et du demain qu'il voit toujours plus beau. Son optimisme et sa force de vie transpirent dans sa poésie qui nous conforte dans nos racines avec épanouissement*». Mattea Lacave, chargée de culture à la municipalité de Bastia, qui est à l'origine de cette journée et de l'hommage rendu à Ghjuvan Teramu Rocchi a eu tout juste. A festa di a lingua in Bastia ùn pudia francà più bellu passu. ■

Jacques PAOLI

PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

UNE REPRÉSENTATIVITÉ RENFORCÉE À L'ÉCHELON LOCAL



Photo Manon Perelli

Le 19 juin, le Conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie pour la Corse-du-Sud, nouvelle instance consultative, a été installé sous la présidence de Pierre-Jean Luciani.

Favoriser l'autonomie des personnes âgées et handicapées. C'est l'un des piliers de l'action politique des conseils départementaux. Ainsi, chaque année, le département de la Corse-du-Sud consacre plus de 51 M€ à la compensation de la perte d'autonomie en finançant des prestations comme l'Apa (Aide aux personnes âgées) et la PHC (Prestation Compensatoire du Handicap). C'est dans l'optique de rendre ces actions plus efficaces qu'un Conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie (CDCA) a été installé le 19 juin dernier. Instituée par la loi d'Adaptation de la société au vieillissement du 28 décembre 2015, cette nouvelle instance consultative vient fusionner et se substituer au Coderpa et au CDCPH. Une nouvelle configuration qui a pour but de renforcer la représentativité des personnes âgées et handicapées au niveau local et de leur permettre de contribuer à l'élaboration des politiques publiques les concernant. «*Le but, c'est de mettre en synergie tout ce que l'on peut regrouper comme actions politiques prévues par le département et par les deux anciennes entités, pour que les personnes âgées à travers l'Apa, et les personnes handicapées à travers la PCH, puissent vivre mieux, aussi bien chez elles*

que dans les centres spécialisés», explique le président du Conseil départemental, Pierre-Jean Luciani. Autour de lui, le nouveau CDCA regroupe 68 membres représentant les associations, les institutions et les professionnels des secteurs de l'âge et du handicap, répartis en deux commissions: l'une consacrée aux personnes âgées, et l'autre aux personnes handicapées. «*Ces commissions se réuniront afin de trouver d'autres moyens plus efficaces et efficients pour aider au maximum ces personnes*», précise Pierre-Jean Luciani. Leurs principales compétences couvrent ainsi la prévention de la perte de l'autonomie, l'accompagnement médico-social, l'accès aux soins et aux aides humaines ou techniques, l'accessibilité, le logement, la scolarisation et l'intégration sociale et professionnelle. «*Je souhaite vivement que nous allions au-delà du rôle consultatif qui est le nôtre pour devenir une force de proposition, un nouvel espace de concertation*», a insisté le président du Conseil départemental. L'échelon départemental étant appelé à disparaître après l'avènement de la collectivité unique, le nouveau CDCA devrait alors se transformer en Conseil territorial de la citoyenneté et de l'autonomie. ■ **Manon PERELLI**

OFFICE DES TRANSPORTS

DES PROJETS ET UNE GESTION

Le 20 juin, Jean-Félix Acquaviva a présidé pour la dernière fois le conseil d'administration de l'Office des transports. Non sans rappeler, chiffres à l'appui, que les missions de celui-ci incluaient aussi un contrôle de gestion rigoureux.

Dernier conseil d'administration de l'Office des transports de Corse (OTC), le mardi 20 juin, pour Jean-Félix Acquaviva. Elu député de la 2^e circonscription de Haute-Corse, il quittera la présidence de l'OTC à la fin de ce mois, pour y être remplacé par Vanina Borromei, vice-présidente de l'Assemblée de Corse. Toutefois, a-t-il précisé, il continuera à suivre de près la question des transports et le «*travail de fond qui a été initié*» en apportant notamment un conseil «*technique et politique*» à la nouvelle présidente de l'office et au président de l'Exécutif. Et ce d'autant plus ajoute-t-il, que le sujet des transports est lié à ses nouvelles fonctions, ne serait-ce qu'en «*ce qui concerne la continuité territoriale*», question sur laquelle il reste à obtenir des «*avancées économiques et réglementaires*» mais également des «*transferts de compétences plus clairs*». Ce conseil d'administration a été l'occasion d'un bilan d'étape sur l'avancée des dossiers mis en œuvre depuis 18 mois, dans l'aérien comme le maritime, sur les liaisons Corse-continent français comme sur les liaisons transfrontalières. Avec, au chapitre des réalisations imminentes, dans l'aérien, la mise en place dès le 4^e trimestre 2017 d'un tarif «*retraités*» et de tarifs réduits proposés de manière permanente sur les vols en heures creuses. En bon état d'avancement, aussi, la mission relative aux statuts de la société d'économie mixte (Sem) d'investissement qui, en vue de la création d'une compagnie maritime régionale, aura pour mission de renouveler la flotte : «*elle se met en place à partir de la fin juin*». Autre motif de satisfaction, la récupération effective d'une créance de 12,6 M€, rentrée «*aujourd'hui, manière juridique, très claire*» dans le budget de l'Office.

Par ailleurs, ce dernier conseil d'administration a permis de mettre en exergue l'importance des missions de gestion et de contrôle de l'office, qui semble-t-il auraient été jusque là laissées quelque peu de côté. C'est ainsi qu'il a été décidé, au vu des nombreuses prestations juridiques versées sous «*l'ancienne mandature*» pour un montant de plus de 1M€, de procéder à une rationalisation qui devrait ramener leur coût à 60 000€. Une économie à laquelle vient s'ajouter, après vérification de l'exécution de certains contrats, la récupération de 600 000€ «*de prestations... sur des projets qui n'ont pas été réalisés*». Pas mal, pour un mardi... ■ **EM**

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!



OFFICE DU TOURISME DE LA CAB

Doper l'attractivité du Grand Bastia



Si le Grand Bastia n'a pas l'aura touristique d'Ajaccio, l'Office du Tourisme (OT) de la Communauté d'agglomération bastiaise (Cab) que préside Emmanuelle de Gentili s'emploie à le rendre plus visible, plus attractif. La structure a d'ailleurs obtenu, le 30 mars dernier, le label «Qualité Tourisme» décerné par l'Etat pour la qualité de l'accueil et des prestations.

On dit que les touristes débarquent à Bastia et filent vers le sud...

Aucune étude sérieuse n'a été menée à ce jour sur ce sujet. Nous savons cependant que l'OT accueille près de 140 000 visiteurs par an soit 3 fois la population de la ville et qu'il y a près de 220 000 visites sur le site de «Bastia tourisme» [5 fois la population]. On peut en déduire que Bastia exerce un attrait certain, d'autant que même si nous sommes passés au total de 8 à 22 bateaux en 2016, le nombre de croisiéristes est faible. L'accueil pourtant se développe, 50 hôtels sont partenaires de l'OT et leurs offres sont également vendues sur notre site. Nous apportons aussi un complément en aiguillant les retardataires ou ceux qui cherchent un hébergement de dernière minute. La restauration est mise en valeur ainsi que les offres de guides, de randonnées, le théâtre, etc. Nous veillons, en fait, à proposer une offre large: le touriste est aujourd'hui informé par les réseaux sociaux et les sites internet. Ceux qui viennent demander un plan de la ville sont rares: ils l'ont téléchargé! Le comportement des visiteurs doit être analysé différemment: nous préférons mesurer la satisfaction ou les attentes par des études globales comme celle de 2015 avec le concours d'Atout France. Elle montre que notre région est une nouvelle destination prisée non pas pour ses plages mais pour ses randonnées, son patrimoine, ses légendes et sa qualité de vie*.

Menez-vous des actions de promotion particulières?

Effectivement, et dans différents médias: *Maisons d'Américains* pour VSD, accueil de *Télématin*, émission *Promeneurs du monde* [2 millions de téléspectateurs], reportage du magazine *Art et décoration*, *Chroniques méditerranéennes* sur France3 [1 million de téléspectateurs], accueil de la chaîne américaine Travel Channel pour sa série phare *Expedition Unknown* et l'émission *Des racines et des ailes* [4 millions de téléspectateurs]. Ce panorama n'est pas exhaustif. *Dolce vita en pays bastiais*, un petit film** présentant l'agglomération et les environs (Cab, communautés d'agglomération de Cap et du Nebiu) a été réalisé et vu par près de 8 000 personnes sur Youtube. Nous sollicitons également des bloggeurs connus afin de développer le réseau de nos ambassadeurs.

Dans certaines ruelles typiques du centre ancien pourtant, pas de boutiques, de lieux d'accueil...

En qualité de Première adjointe, je propose une politique globale de réhabilitation, fondée sur la complémentarité et l'émergence de nouvelles opportunités. Je constate, comme beaucoup de Bastiais, que de nombreuses activités font défaut (salles de congrès, grandes enseignes, hôtels 3 et 4 étoiles en centre-ville) tandis que d'autres se développent de manière anarchique (projet d'ouverture de six boulangeries en centre-ville par exemple). Nous devons trouver l'équilibre entre libre entreprise et réussite économique en définissant clairement notre vision et donner les priorités pour le centre-ville. Cette identité pourra se décliner en actions d'accompagnement jusqu'à être intégrée à une stratégie de préemption commerciale sur les zones actuellement les moins marchandes. Dans le centre ancien, par exemple, il est important que les commerces de proximité et les commerces de bouche, l'artisanat, le numérique et les activités ne nécessitant pas une forte visibilité puissent s'installer, accompagnant des stratégies de découverte patrimoniale, touristique ou simplement un parcours artisanal ou culturel (art et street-art, etc.). S'agissant du stationnement, je propose un suivi informatique des places libres afin que ceux qui entrent en ville sachent le nombre de places dont ils disposent, leurs emplacements et le cas échéant que le système les dirige vers le parking payant ou gratuit le plus proche. D'autres projets sont à l'étude dans le but de réduire le besoin de véhicules en centre-ville.

Quels sont les moyens, humains et financiers, dont dispose l'Office du tourisme? Sont-ils suffisants?

L'OT dispose de la compensation versée par la Cab et des financements qu'elle trouve auprès de partenaires extérieurs. La participation de la Cab est stable depuis 2013 (360 000 €) et ce sont les financements extérieurs, passés de 300 à 560 000 €, qui permettent d'assurer les nouveaux événements. Certains disent que la Cab se désintéresse du tourisme. Moi je crois que les acteurs publics et privés qui en composent le comité directeur souhaitent que l'Office soit davantage encore mis en avant. Ils ont fait des efforts cette année pour accompagner le déve-



Photo Marion Patris de Breuil

Photo DR

« Nous aurons en 2018 la taxe de séjour au réel qui permettra d'avoir des ressources plus justes »

veloppement de la promotion et je sais qu'ils sont attachés à ce pan du développement économique. L'OT pourrait être un levier de la stratégie touristique de la Cab, et nous espérons que celle-ci sera arrêtée dans les mois à venir. J'apporterai ma contribution si elle est souhaitée. Dans l'attente, l'Office, de par son expérience et sa connaissance du territoire, des acteurs, des attentes, des visiteurs, s'adapte pour proposer et se réinventer afin de rendre le grand Bastia encore plus visible, attractif et glamour. J'ai été élue à la présidence de l'OT en avril 2016 et j'y ai trouvé une directrice impliquée, très au fait des dossiers et un personnel particulièrement motivé. Pour ses missions, l'OT dispose de 8 emplois et de quelques saisonniers. Ces personnels sont épuisés lors des périodes de « chauffe » (festival et événements majeurs). Un complément serait le bienvenu ! S'agissant de l'offre d'accueil, elle est, selon l'Insee (2012) de 153 000 lits marchands et 340 000 lits non marchands. Ce phénomène et les mesures à prendre pour en tirer des recettes dépendent des services fiscaux et des bases locatives qui doivent être mieux évaluées et suivies par les communes mais nous aurons en 2018 enfin la taxe de séjour au réel qui permettra d'avoir des ressources plus justes.

On présente généralement le tourisme et le bâtiment comme les deux piliers de l'économie de l'île. Pourtant, ils semblent employer un volume important de travailleurs détachés ou étrangers. Y a-t-il en Corse trop peu de personnes formées ou s'agit-il d'un défaut d'employabilité de nos jeunes ?

Il s'agit d'un problème d'inadéquation entre l'offre (des professionnels du tourisme) et la demande (des salariés). Ceci touche à la formation, à l'atomisation des établissements touristiques, aux conditions de

travail, aux conditions d'hébergement et aux salaires. C'est la raison pour laquelle, avec 25 000 demandeurs d'emplois, les établissements recrutent ailleurs. À ce stade le problème dépasse la Corse pour devenir celui de l'UE avec une libre circulation des salariés sans que des mesures de convergences pour gommer les distorsions sociales et salariales n'aient été prises. C'est un des manques de l'UE que nous ne pouvons que subir. Les Corses n'ont pas conscience d'une situation que souligne pourtant l'Insee : depuis 2009, le marché du travail a absorbé 12 000 actifs avec une arrivée de 13 000 actifs non îliens, confirmant si besoin était l'inadéquation entre la demande de travail et l'offre. En clair, soit les demandeurs d'emploi ne peuvent pas occuper les postes vacants car ils n'y sont pas formés, soit ils ne le veulent pas, ce qui pose des problèmes du niveau de rémunération ou de l'acceptabilité des tâches. Le secteur du tourisme comme le secteur du bâtiment ont donc deux problèmes majeurs à résoudre : adapter les formations existantes aux besoins du marché, examiner les niveaux de rémunération et d'acceptabilité des emplois offerts. La vision politicienne est dépassée par l'ampleur de la tâche ! Raison de plus pour exhorter tous les acteurs du marché du travail à se retrouver au sein d'une conférence sociale insulaire. ■ **Propos recueillis par Claire GIUDICI**

**Des actions diversifiées ont été développées : festival Creazione, Fête de la gastronomie, Légendines - visite de la ville autour des légendes, anecdotes et traditions ; Jeudis épicuriens - dégustations de produits régionaux - ; Canti è Detti, en collaboration de la confrérie Saint Charles de Borromée ; ateliers de langue corse destinés à la population touristique et locale et entrant dans le cadre de A festa di a lingua corsa, etc. Et d'autres projets sont en cours pour attirer les visiteurs.*

****<https://www.youtube.com/watch?v=TrhP45EWFrq>**

Rôles d'Histoire

Benjamin Garcia-Casinelli, 37 ans, est fondateur et président de l'association Historia & Fantasia, association pour la promotion du jeu de rôle grandeur nature et de la reconstitution historique.

Il a également créé son entreprise, Storia Corsa, qui a pour objectif de faire découvrir à différents publics l'histoire et le patrimoine de la Corse de façon vivante, via notamment des conférences-spectacles.

propos recueillis par Tim LEONCINI

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer Storia Corsa? Quelles activités propose-t-elle?

D'abord, je suis guide conférencier, et j'ai également une expérience théâtrale, j'ai moi-même été professeur de théâtre pour des enfants, du primaire au collège. En parallèle, je suis président d'une association qui organise des jeux de rôle grande nature, au cours desquels on peut incarner des personnages dans des scénarios, dans un lieu clos dédié qui permet de vivre une aventure immersive et complète. J'avais dans l'idée de créer des cycles de conférences sur l'histoire de Corse, mais dont le contenu historique s'appréhenderait par le spectacle. J'ai donc mis en place des conférences théâtralisées, mais aussi des excursions en petit comité - dans un minibus qui peut embarquer 8 passagers - pour aller dans les villages, dans des lieux de mémoire qui ne sont pas forcément accessibles aux grands groupes, hors des circuits touristiques habituels.

Vos conférences théâtralisées s'adressent à différents publics. S'agissant du public enfants, comment réagit-il?

Les enfants et les jeunes adolescents, c'est vraiment le public le plus réceptif. Le costume et la théâtralisation vont rendre palpable l'évènement que l'on raconte, ce qui permet à l'enfant de mieux appréhender l'histoire. Loin de moi l'idée de jeter la pierre aux professeurs, le problème vient sans doute du système éducatif et de la méthode, qui est souvent une succession de dates, ce qui fait oublier aux enfants que derrière un évènement, une bataille, il y a des hommes et des femmes. Prenons le cas où j'incarne Paoli: il raconte qui il est, d'où il vient... Je pense que l'enfant, étant une véritable éponge à émotions, a besoin de ressentir de l'immersion dans des faits réels. Avant d'être guide, historien, je suis un conteur, ce qui me plaît, c'est de raconter des histoires: un enfant quand tu lui racontes une histoire, la grande histoire, ça doit être pour lui un moment qu'il vit. Mon but est de lui raconter une aventure. Quand on raconte une aventure à un enfant, il la retient. Et le coup de théâtre à la fin, c'est que c'est une histoire vraie! Et dès 7/8 ans, un enfant a la maturité nécessaire pour comprendre le monde du jeu et en même temps les connexions avec la réalité. Tout ce qui est costume, mise en scène, musique, est là pour l'aider à s'accaparer l'histoire.

Le public adulte est-il aussi réceptif?

Je n'oublie pas que les adultes sont d'anciens enfants qui jouent... et qui retrouvent ce réflexe de savoir faire la part des choses, d'en tirer la substance. Côté contenu des conférences, c'est peut-être un peu plus approfondi, et encore, tous les adultes ne sont pas férus d'histoire et de patrimoine. Je m'adresse aussi bien à des gens d'ici - par exemple, récemment, à Prunelli di Fiumorbo dans le cadre de la Festa di a lingua Corsa- qu'à des personnes venues du continent dans des centres de vacances, à ceux qui ont un certain bagage comme à ceux qui en ont moins et qui pourtant ont soif de quelque chose. Donc à des publics a priori relativement différents. Cela dit, quand quelqu'un va assister à une conférence, c'est qu'il attend quelque chose. Là, on lui annonce une «conférence spectacle», donc une chose particulière. Et dans ce cas-là, en général, c'est une agréable surprise: on y trouve la rigueur d'une conférence, avec des références, des diapositives, mais en même temps il y a la musique et les costumes. L'adulte n'est pas comme un enfant: il se sent plus libre de parler, se lever, s'en aller... Et le costume, la mise en scène, la théâtralité en somme, sacralisent tout, créent une distanciation, que l'on ne va peut-être pas retrouver dans la conférence, sauf avec un public qui est habitué à en voir.

Pensez-vous élargir votre activité aux collègues et lycées?

Pourquoi pas? Tout discours et toute thématique s'adaptent. Cet être absolument mystérieux et fascinant qu'est l'adolescent... il y a toujours

un moment où il faut casser un mur, devant lui. Même si pendant toute la conférence il peut paraître totalement indifférent, il garde une oreille ouverte. Qui plus est, en Corse, on a la chance d'avoir une jeunesse plutôt réceptive, et là c'est un rapport direct avec l'identité, donc si on leur explique des choses sur leur identité, sans tabou ni langue de bois, en tentant d'extraire la quintessence de la vérité historique, on peut faire des connexions avec notre société actuelle. Quand on explique que Paoli accueillait ceux qui étaient les migrants du XVIII^e siècle - les familles juives - un adolescent qui peut avoir parfois des idées un peu arrêtées comprend que cette histoire, il la connaît, c'est celle qui est racontée à la télévision. Et c'est là qu'une connexion se crée avec l'adolescent. Qui plus est, on est un peu ici dans la transgression, vu qu'on leur raconte des histoires qui ne sont pas apprises à l'école, l'Education nationale les ayant mises de côté, soit pour des raisons politiques ou par manque de temps - comment le savoir? - et ça ce n'est pas fait pour leur déplaire.

Avez-vous envisagé de travailler cette approche de la conférence théâtralisée en direction d'enfants en situation de handicap mental?

J'ai déjà travaillé, il y a longtemps, avec des enfants handicapés, à l'époque où j'étais en formation théâtrale à Paris, mais dans du spectacle pas de la conférence. Je disais que l'enfant est une éponge à émotions, là c'est puissance mille. Or avec la conférence-théâtralisée on parle d'histoire, d'évènement parfois violents... mais je crois que c'est envisageable, si on trouve la clé de compréhension de l'enfant, même si je pense qu'il y a des gens qui font ça bien mieux que moi.

Vous organisez aussi, avec Historia & Fantasia, des jeux de rôle grande nature. Que diriez-vous à ceux qui ont encore des préjugés contre les jeux de rôle?

C'est vrai que dans les années 1990, il y a eu des débats au sujet des jeux de rôles, parce que de jeunes adolescents un peu fragiles sont entrés dans des écoles avec des épées, par exemple. Ces débats se sont un peu effacés, les jeux vidéo ont remplacé les jeux de rôles, côté mauvaise réputation. C'est en effet plus facile pour un enfant de s'imaginer dans un jeu de gangsters ou de combat: l'épée, le médiéval fantastique, c'est un peu désuet. Par ailleurs, il a été prouvé que le passage à l'acte violent se manifeste de toute façon, par un vecteur ou par un autre, du moment qu'il existe une fragilité psychologique. De plus, il faut savoir que les jeux de rôle sont un peu blanchis, car ils deviennent thérapeutiques, ils sont d'ailleurs utilisés dans les hôpitaux ou dans les entreprises. Le but du jeu, c'est de se couper pendant un week-end, ou plus, et de retrouver le sens du jeu, du défouloir. De permettre à quelqu'un d'être ce qu'il n'est pas, et d'accomplir peut-être ce qu'il ne pourrait probablement pas faire



Photo DR

«Un adolescent qui peut avoir parfois des idées un peu arrêtées comprend que cette histoire, il la connaît, c'est celle qui est racontée à la télévision.»

AJACCIO

■ DE LA CORSE À LA COUR

Jusqu'au 9 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr

Vivant entre Paris et la Corse, nombre de notables corses ont pris part à la vie diplomatique gouvernementale ou culturelle du Second Empire. Cette exposition réunit des témoignages de leur(s) activité(s) et de leur mode de vie.

■ MARIUS GRIMIGNI

Jusqu'au 1^{er} juillet. Galerie Aux arts, etc.

☎ 04 95 23 20 81/06 72 76 82 86

Portes ouvertes sur l'imaginaire, les œuvres de Marius Grimigni combinent peinture et collage, pour mieux exprimer ses rêves, fantaisies ou peurs.

■ CAROLINE, SŒUR DE NAPOLÉON, REINE DES ARTS

Du 30 juin au 2 octobre. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Autour de la personnalité de Maria-Annunziata Bonaparte, devenue Caroline Murat et reine consort de Naples, le Palais Fesch offre un panorama sur le phénomène artistique européen que constitua le néo-classicisme.

■ ATELIERS LOCU TEATRALE

Le 24 juin, 17h et 19h.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Les élèves des cours de théâtre bilingues pour enfants présentent leurs spectacles de fin d'année: 16h45, *U mare hè turchinu*; 19h, *Induva hè a speranza*.

■ 12 HOMMES EN COLÈRE

Le 26 juin, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & www.corsebillet.com

Un jury doit rendre un verdict unanime sur le cas d'un adolescent accusé de parricide. Mais un juré doute de la culpabilité et amène les autres à ne pas conclure à la hâte. D'après la pièce de Reginald Rose, un spectacle de la troupe I Leoni bianchi.

■ LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Le 30 juin, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

Pour se venger de son époux qui l'a molestée, Martine le fait passer pour un médecin de génie qui, toutefois, n'exerce qu'à condition d'avoir été rossé. Satire du charlatanisme, de la crédulité, une pièce Molière présentée par l'atelier Anghjula Rosa.

■ BALAGNA

Le 26 juin, 20h30. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

Ce groupe de chanteurs et musiciens module sa formation selon les exigences et les arrangements d'un répertoire où cohabitent chants traditionnels sacrés et profanes et créations qui privilégient les textes de poètes corses contemporains.

■ JAZZ IN AIACCIU

Du 27 juin au 1^{er} juillet, 21h. Lazaret Ollandini.

☎ www.jazzinaiciu.com

Le 27 juin: China Moses. Le 28 juin: Incognito. Le 29 juin: Madeleine Peyroux. Le 30 juin: Dianne Reeves. Le 1^{er} juillet: Woman to woman. Durant le festival, expositions de: Gabriel Diana, Nita Bertaudière, Marc Leonetti, Marie-Céline Chottin, Jean-Olivier Chafrax, Mako Deuza et Nicole West.

ALATA

■ ST JEAN DES POÈTES

Le 23 juin, 19h. San Benedetto.

Des poètes insulaires viennent lire, dire ou déclamer leurs poèmes tout au long d'une soirée qui se termine par un symbolique « feu de la Saint-Jean ». Accès libre.

BASTELICACCIA

■ UN CHŒUR DANS LES ÉTOILES

Le 24 juin, 21h30. Église.

☎ 04 95 22 55 13

Un spectacle associant vidéoprojection, observation du ciel, narration et chant, proposé par l'ensemble vocal La Croche Chœur et le Club ajaccien d'astronomie.

BASTIA

■ VOICES

Les 23 et 24 juin, 21h. Fabrique de théâtre.

☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

Dans une mise en scène de Catherine Graziani, le Groupe Divisions interprète deux textes d'Harold Pinter: *Family voices* où il est question des non-dits familiaux et *Victoria station*, dialogue absurde entre un chauffeur de taxi et son dispatcher.



BONIFACIO

■ TRANSCENDER LA MATIÈRE

Jusqu'au 2 juillet. Espace St Jacques.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Sculpteur, Cyril Maccioni travaille béton, bois, acier, matériaux composites pour réaliser des créations uniques. Il présente une série d'œuvres animalières monumentales en fibre de verre, entre puissance et vulnérabilité.

PATRIMONIO

■ ASSORTIMOTS

Jusqu'au 2 juillet. Domaine Oregna de Gaffory.

☎ 04 95 37 45 00

Journaliste reporter d'images et photographe indépendante, Raphaëlle Duroselle joue avec les mots et les

images, les figures de style et les icônes médiatiques. Elle présente 17 œuvres photographiques originales, accompagnées des objets qui ont permis leur réalisation.

PORTICCIO

■ REGARDS SUR LE DOC

Les 23 et 24 juin, 19h et 21h30. CCAS Marina.

☎ 04 95 25 21 00 & www.figra.fr

Le Festival international du grand reportage d'actualité et du film documentaire (Figra) propose la projection, en présence des réalisateurs, de 6 films issus de sa sélection officielle 2017. Entrée libre



PORTO-VECCHIO

■ DE DANTE À AU REVOIR M. PICASSO

Jusqu'au 1^{er} juillet. Bastion de France

☎ www.porto-vecchio.fr

Après avoir été contraint de mettre un temps sa carrière entre parenthèses, l'artiste-peintre Stéphane Chisa présente une exposition exceptionnelle, représentative d'une créativité foisonnante, sensible, puissante.

■ KATERINA KOVANJI

Le 30 juin, 21h. Eglise St Jean-Baptiste.

☎ 04 95 70 09 58 & www.ot-portovecchio.com

Soliste de la philharmonie de Saint-Petersbourg et de la compagnie lyrique de Foggia, la mezzo-soprano Katerina Kovanji, accompagnée au piano par Laura Sibella, interprète des œuvres de Rossini, Mozart, Kurt Weil, mais aussi des chants corses et russes.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBÙ

■ ATELIERS ANIMA

Jusqu'au 25 juin, 17h et 21h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Les élèves des ateliers théâtre et cirque du centre culturel Anima présentent leur travail. Les 23 et 24, 21h, spectacle de l'atelier théâtre adultes à partir de collages de textes de Jean-Michel Ribes et Sébastien Thiéry. Les 24 et 25 juin, 17h, *Le journal de Grosse Patate*, d'après un texte de Dominique Richard, interprété par les enfants des ateliers cirque et théâtre. Entrée libre.

C'EST LEUR TOURNÉE

BARBARA FURTUNA

Le 27 juin, église St Jean-Baptiste, Porto-Vecchio. Le 29

juin, église N-D de la Miséricorde, L'Île-Rousse. Le 30

juin, cathédrale du Nebbiu, Saint Florent. Concerts à

21h. ☎ www.barbara-furtuna.fr



LOCAUX À VENDRE OU À LOUER À PARTIR DE 90m²

BALEONE CENTRE

31 LOCAUX
COMPLEXE ORGANISÉ,
CENTRE D'AFFAIRES ÉLARGI
POUR TOUS LES PROFESSIONNELS



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVESUD
immobilier



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia

play TV

@

Internet

Lundi 26 Juin

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h05 Les Extraordinaires Aventures du Kinobus - 12h05 La Terre Vue du Sport - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Calvi XTri - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 17h10 Noob - 17h55 A votre Service - 18h05 Clips Musicaux - 18h35 In Caffè - 19h20 Oranges Protectrices - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Les Extraordinaires Aventures du Kinobus - 21h00 Noob - 21h45 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Autoroute Express - 23h00 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 27 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 10h55 Zikspotting - 11h10 In Caffè - 12h15 La Terre Vue du Sport - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Jean Racine - 16h40 Clips Musicaux - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Calvi XTri - 21h15 Noob - 21h45 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 28 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Hors des Sentiers Battus - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Black And Wild - 15h30 Oranges Protectrices - 17h35 Noob - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h40 Hors des Sentiers Battus - 19h30 Nutiziale - 20h10 Les Jours Ici - 21h20 Mix Master Mike - 21h50 A votre Service - 21h55 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 29 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Jours Ici - 13h55 A votre Service - 14h05 La Terre Vue du Sport - 14h30 Mix Master Mike - 16h10 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Jean Racine - 21h15 Noob - 21h35 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h10 In Caffè - 0h00 Nutiziale

Vendredi 30 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 13h10 Oranges Protectrices - 13h20 In Caffè - 14h30 Calvi XTri - 14h55 Les Extraordinaires Aventures du Kinobus - 15h35 Zikspotting - 15h55 Mix Master Mike - 16h45 Autoroute Express - 17h00 Noob - 18h20 Les Jours Ici - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Black And Wild - 22h10 Noob - 22h20 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Hors des Sentiers Battus - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv

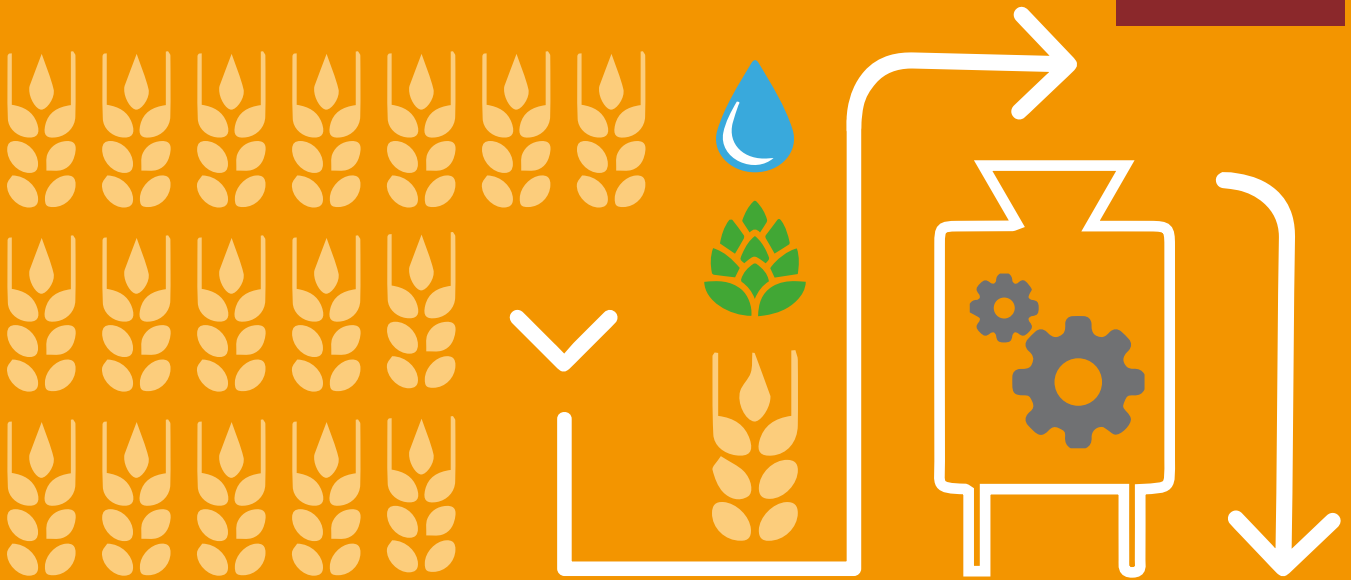


06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





Les brasseurs vous invitent à découvrir leur métier partout en France

23
.....
24
.....
25

LA MOISSON DES BRASSEURS

